

QUETIGNY

Six boîtes disposées dans la ville pour recycler les masques jetables

Afin de recycler l'importante quantité de masques utilisés chaque semaine, la mairie de Quetigny va installer des boîtes pour les collecter et les transformer en des objets divers.

Que faire des masques jetables utilisés en nombre chaque jour ? La mairie de Quetigny mène actuellement une opération pour les recycler, en partenariat avec l'entreprise Plaxtil, basée à Châtelleraut (Vienne). Des boîtes vont être installées les 1^{er} et 3 mars dans des lieux de passage de la ville : l'une à la bibliothèque, une autre au centre social, deux au collège Jean-Rostand et deux à la mairie. Elles permettront de collecter les masques utilisés par les habitants pour les recycler. Le projet est pris en charge par Leonard Schneider-Strehl, volontaire écologique à Quetigny. « Au sein de nos valeurs éducatives, il est important de leur apprendre l'écologie », décrit Fabien Belle, principal du collège Jean-Rostand.

Des objets recyclés en devenir

Les masques seront ensuite transmis à l'entreprise Plaxtil. Cette dernière en fera des objets, qu'elle remettra une fois réalisés à la municipalité. « Peut-être que nous demanderons à recevoir des fournitures scolaires recyclées, comme des règles ou des équerres. Nous ferons en sorte qu'elles soient remises par une association à des élèves en difficulté financière », suggère Leonard Schneider-Strehl.

Pour l'instant, seules deux boîtes de recyclage ont été



Leonard Schneider-Strehl, volontaire écologique, est en charge du projet. Il a réalisé quatre boîtes (comme celle de droite) afin de remplir plus facilement celles qui iront au recyclage (comme celle de gauche). Photo LBP/E. BU.

Des récipients créés à la main

Si deux boîtes ont été achetées à l'entreprise Plaxtil de Châtelleraut dans le cadre du partenariat, quatre ont été créées par Leonard Schneider-Strehl, volontaire écologique, afin d'en disposer dans un maximum de lieux. Celles-ci attendent au sein de son bureau pour être disposées. Elles ont été réalisées à partir de poubelles vertes et de couvercles confectionnés en carton. « Les masques récupérés seront ensuite transvasés pour que les boîtes destinées au recyclage soient plus facilement remplies », détaille Leonard Schneider-Strehl. « L'idée était de voir la réussite du projet avant d'en acheter davantage », détaille le volontaire écologique. Dans l'une d'entre elles, des masques déjà récupérés jetés sur la voie publique...

Un volontaire écologique venu d'Allemagne

Leonard Schneider-Strehl est volontaire écologique au sein de la Ville de Quetigny. Venu d'Allemagne, habitant de Spire, il est arrivé dans la commune au mois d'octobre, et y est pour un an dans le cadre d'un partenariat avec l'Ofaj (Office franco-allemand pour la jeunesse). Agé de 25 ans, il a fait des études dans le domaine de l'environnement. « J'avais déjà séjourné en France et je souhaitais y venir depuis plusieurs années », détaille-t-il.

Quand on lui demande son avis sur le pays et sur la Bourgogne, il admet trouver « les gens très gentils ». Au sein de la commune, son rôle est de mettre en place des initiatives pour encourager le développement écologique : le recyclage des masques jetables, mais aussi des cours pour apprendre à cuisiner de façon plus respectueuse de l'environnement, ou encore un atelier pour réaliser son potager ou sa miniserre.

achetées par la commune, à raison d'une centaine d'euros. Le volontaire écologique a, lui,

créé quatre autres récipients pour collecter des masques dans d'autres lieux (lire par

ailleurs). « Chaque boîte doit pouvoir contenir environ 500 masques », détaille-t-il.

« On ne sait pas exactement combien cela peut prendre de temps pour les remplir ; cela peut aller de deux jours à trois semaines. » Les objets réalisés, quant à eux, pourraient mettre plusieurs semaines à arriver.

Une initiative mise en place notamment à la suite de la suggestion d'un habitant sur la page Facebook de Quetigny. « Pour nous, cela résonne avec une problématique actuelle, et cela inclut des acteurs de l'économie circulaire », indique le volontaire écologique.

Éloïse BUSSY

SAINT-APOLLINAIRE

L'urgence climatique au cœur d'un spectacle familial, mercredi

Mercredi 23 février, à 15 heures, l'espace Tabourot-des-Accords à Saint-Apollinaire accueille *De la nécessité de la gravité*, le quatrième spectacle de la compagnie bourguignonne Opopop. Pendant près d'une heure, le public familial suivra les péripéties d'une jongleuse qui tentera de s'adapter, avec humour et panache, à un quotidien sans cesse perturbé par la gravité de l'époque. « Le spectacle est une fiction poétique qui aborde le problème de l'urgence climatique et la surpression du plastique dans nos vies, sans pour autant s'imposer comme une solution », dévoile Adèle Petit, chargée de production et de la diffusion de la compagnie. Jonglerie, magie, hula hoop et réactions en chaîne, l'artiste Karen Bourre, aidée en coulisse par son complice Julien Lanaud, enchaîneront les effets visuels et sonores les plus surprenants. Un temps d'échange avec le public sera également proposé à l'issue de la représentation.



L'artiste Karen Bourre, seule dans la lumière. Photo Cie Opopop/Vincent ARBELET

Tarif : 5,50 € à partir de 5 ans. Réservation au 03.80.72.90.90.

QUETIGNY

Une nouvelle opération de création de bureaux, rue du Golf

Portée par Voisin Immobilier, l'opération baptisée Saint-Andrews prévoit la construction de deux immeubles sur un terrain de presque 5 000 mètres carrés appartenant à l'immeuble Augusta, livré début 2019, face à l'ancien centre de tri de La Poste aujourd'hui réaffecté, rue du Golf à Quetigny. C'est la même agence d'architecture, Tria de Dijon, qui a été choisie par le promoteur pour la conception de cette suite de programme qui devrait voir se créer une nouvelle surface totale de bureaux d'un peu moins de 4 000 mètres carrés pour des hauteurs de construction culminant à 11 mètres, d'après les indications figurant sur les documents du permis de construire. Les travaux de terrassement ont commencé la semaine dernière par l'intervention des engins de travaux publics de l'entreprise Jean-Aller de Ruffey-lès-Echirey, qui se sont employés au nivellement d'une plateforme de pierre concassée.



La plateforme est nivelée pour accueillir la construction de deux nouveaux immeubles de bureaux. Photo LBP/Jean-François DUMAND